

Seule la pleine conscience de ce fait, et non pas sa négation pure et simple, peuvent permettre de se rapprocher toujours plus de rapports qui ne peuvent s'établir qu'avec la disparition du système." Le niveau de conscience et de cohérence" qui est effectivement "le meilleur antidote de toute déviation bureaucratique" ne se proclame pas comme cela. Il est le résultat d'une lutte permanente et consciente contre les tares léguées par la société capitaliste. Tel ne semble pas être le cas à l'"O.C.L".

On ne s'étonne guère, après une telle incohérence théorique et pratique, que cette organisation qui participe au "Secours Rouge" appuie les "lutttes de libération nationale", ouvre ses colonnes à la C.G.T et la C.F.D.T-toutes positions que nous dénonçons à chaque occasion- vienne nous proposer d'organiser avec elle une réunion publique.

Quand on ajoute à cela la fait que M. Daniel Guérin, militant de l'"O.C.L", voit une similitude frappante entre les conceptions de Rosa Luxembourg sur le plan de l'organisation et de la conscience de classe, et la pratique de la "C.N.T" et de la "F.A.I" espagnoles sur les mêmes plans, la proposition qui nous a été faite prend un relief saisissant: ces gens-là sont victime d'une cécité absolue pour tout ce qui concerne la théorie révolutionnaire prolétarienne et y "remédient" par une idéologie confuse.

Il faut reconnaître que le "Projet de plate-forme fondamentale" élaboré en juillet 71 et publié par "GUERRE de CLASSE" en nov. marque une évolution assez nette, en théorie, sur le "Texte de base théorique du O.C.L" (mai 69) qui l'a en partie enfanté.

On peut cependant remarquer que si le texte ne parle plus des luttes de libération du Tiers-Monde, naguère "un des aspects de la lutte des classes", l'idée doit en être restée puisque la pratique de certain militant fort en vue, lui permet encore d'adhérer à un "Fond International de Solidarité Inochine", organisme humanisto-bancaire et anti-impérialisme américain, exprimant l'idée saugrenue que la lutte héroïque du petit peuple vietnamien montre que ce ne sont plus les grandes puissances qui font l'histoire.

Bien sûr, et l'introduction de la plate-forme le précise, les discussions sont en cours concernant les "lutttes de libération nationale"; mais devant la pratique quotidienne de l'"O.C.L" on ne peut éviter certaines appréhensions quant à savoir de quel côté de cette frontière de classe nous les trouverons.